

beaucoup d'autres, finit ses réflexions par le passage suivant qui mérite d'être connu.

« Par le simple attouchement, je fais pré-
 » venir les rhumes de poitrine, dont je suis
 » quelquefois menacé par quelque rhume de
 » cerveau : voici comme je m'y prends.
 » Quand je me sens pris par un rhume de
 » cerveau, sitôt que je suis au lit, & que
 » j'ai les mains chaudes, j'en applique une
 » à chair nue sur la poitrine : je l'y laisse
 » longtems, & je sens que la chaleur occa-
 » sionne une dissolution de quelque coagu-
 » lation fixée sur les parois internes de la
 » poitrine. Je sens quelque humeur passer de
 » la poitrine dans l'estomac, me trouve la
 » tête débarrassée, & n'ai pas la peine de
 » touffer pendant six semaines que dure ordi-
 » nairement un rhume. — J'ai donné cette
 » recette à plusieurs personnes qui s'en sont
 » bien trouvées ; & celles qui m'ont dit
 » qu'elle n'avoit rien opéré en leur faveur,
 » m'ont avoué qu'elles n'avoient pas eu la
 » patience de tenir la main assez longtems
 » sur la poitrine ». — Aux témoignages
 dont parle l'auteur, je pourrois en joindre
 plusieurs des personnes les plus respectables,
 qui dans les obstructions sur-tout & affections
 vaporeuses (dès qu'elles étoient locales) ont
 tiré de ce remède le plus grand parti. —
 Dans les maux de dents, la simple application
 d'un doigt à la dent souffrante, dissipe sou-
 vent dès les premiers instans les douleurs les
 plus aigues.



*Suite des Nouvelles historiques ; par Mr.
 d'Arnaud. A Paris, chez la veuve Bal-
 lard & fils.*

Qui n'applaudiroit pas à un auteur qui
 dirige ses talens vers un but aussi hon-
 nête